

# Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/XXIV)



**ÉGYPTE :  
UN COUP**



**d'Etat ?**

**LES ÉTAPES  
NÉCESSAIRES  
avant le Retour**

**MOHAMMED<sup>(s)</sup>  
LA LUMIÈRE  
de Dieu**

**LES ACTES :  
INDICES de  
dangerosité**

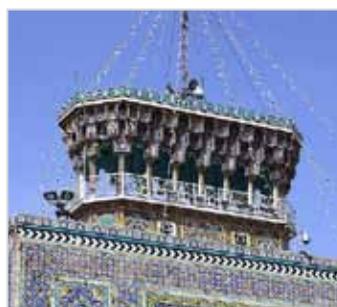
- 3 - Éditorial
- 4 - La Prière  
Sur la connaissance du lieu de prière (2)
- 5 - L'invocation  
Comment connaître de Dieu
- 6 - Le Coran  
Sourate al-'Aṣr (6)
- 8 - La relation avec l'Imam<sup>(qa)</sup>  
Des signes : de fortes disettes
- 9 - Connaître Dieu  
Dieu est Lumière (4)
- 10 - La Voie de l'Éloquence  
Le 3<sup>e</sup> pilier de la foi : la justice
- 11 - Méditer sur une peinture  
La forêt et ses animaux
- 12 - Exp<sup>ces</sup> Spirituelles des Infaillibles<sup>(p)</sup>  
Le Prince des croyants<sup>(p)</sup> et les astrologues
- 13 - Notre réelle Demeure  
Les étapes précédentes nécessaires
- 14 - Méditer sur l'Actualité  
Egypte : un coup d'Etat militaire ?
- 15 - Le Bon Geste  
Donner à boire à un croyant
- 16 - Des états spirituels  
Parce qu'ils avaient menti..
- 17 - La Bonne Action  
Prêter à un croyant
- 18 - Exemples des grands savants  
La terre se dérobaît sous ses pieds
- 19 - Les Lieux Saints  
Visite à la mosquée de Mashhed
- 20 - Notre Santé  
20-Le critère de dangerosité d'une maladie  
21-Contre le mal de tête (4)  
22-L'Alise
- 23 - Exp<sup>ces</sup> Spirituelles des autres  
Cordovero Moïse (1522-1570)



p11  
La forêt  
et ses  
animaux



p16  
Parce qu'ils  
avaient  
menti..



p19  
Visite à la  
mosquée de  
Mashhed



p22  
Manger  
des  
alises

24 - Le Courrier du lecteur  
Le moment de la prière du Maghreb

25 - Le Livre du Mois  
« Tafsîr é Hoda 30<sup>e</sup> chap. du St Qur'an »

26 - Le Coin Notes

# Une terre étendue pour adorer Dieu et non pour y répandre la corruption !



**D**ieu (qu'Il soit Glorifié) nous a créés pour que nous L'adorions sur cette terre étendue, est-il rapporté, en ce mois béni de Dhû al-Qa'deh, à partir de la noble Ka'bah.

Certains actes d'adoration restent les mêmes tout au long de l'année, comme les cinq prières quotidiennes, d'autres prennent des formes particulières au rythme des mois de l'année hégirienne tel le jeûne au mois de Ramadan, le pèlerinage durant le mois de Dhû al-Hujjah, étapes annuelles indispensables à notre perfectionnement individuel et collectif.

Et en ce mois, ce sont les préparatifs (matériels et spirituels) pour le plus grand rassemblement annuel au point du départ, al-Ka'bah ! Des millions de Musulmans se déplacent, durant le mois de Dhû al-Hujjah, des quatre coins de la terre, pour cette Rencontre annuelle avec Dieu, Adoré dans l'unité, l'humilité et la piété.

Et cette année, cette ambiance de recueillement est troublée par les menaces des grandes puissances d'agresser directement un nouveau pays arabe musulman, arguant des mêmes prétextes fallacieux déjà maintes fois entendus depuis une dizaine d'années, accompagnées de ces tentatives des extrémistes (*takfiris*) et des ennemis de l'Islam d'embraser la Nation islamique des feux de la division.

**M**ais si la Syrie (car c'est d'elle dont il s'agit), sera la terre d'ascension vers le ciel pour les croyants, elle sera aussi le cimetière de tous les envahisseurs entêtés.

Dieu dit dans Son noble Livre : **{Nous avons créé l'homme dans la forme la plus parfaite. Ensuite, Nous l'avons ramené le plus vil des vils.}**<sup>(5/95 Le Figuier)</sup>

Faut-il que certaines gens descendent au plus bas de leur incroyance, de leur injustice, habituées aux mensonges et à l'éloignement de Dieu au point de ne plus voir la Vérité, pour que d'autres puissent monter au sommet de leur perfectionnement et se rapprocher davantage de Dieu ?

Et pour ceux qui veulent faire partie de ces ascendants vers le ciel, la voie est tracée. Non seulement croire et accomplir les actes d'adoration demandés, mais aussi clamer bien fort la vérité et dénoncer ces mensonges meurtriers qui, plus graves, s'appuient sur une réelle utilisation de cette arme, qu'elle soit une provocation ou une erreur de manipulation ! Armes chimiques fournies à l'un de ces groupes d'hommes armés extrémistes qui sèment la terreur en Syrie ? Par qui ? Ceux qui jouent avec le feu n'ont-ils pas peur de se trouver au milieu des flammes ?!

Peut-on rester silencieux devant une nouvelle agression de ces puissances arrogantes, mécréantes, criminelles, destructrices, ténébreuses ? ■



## B/Des règles de conduite à propos des préliminaires de la prière

### Des règles de conduite concernant le lieu de prière

#### 1-Sur la connaissance du lieu de prière (2)

Le pèlerin vers Dieu, selon le développement (*an-nasha'af*) existentiel, a des lieux et pour chacun d'entre eux, il y a des règles de conduite particulières que le pèlerin doit suivre. Après la 1<sup>e</sup> et la 2<sup>e</sup> stations, voici la troisième.

**L**a troisième station qui est le développement caché du cœur (*an-nasha'at al-ghaybiyyah al-qalbiyyah*) du pèlerin. Son endroit est le corps « intermédiaire » (*barzakhi*) caché de l'âme qui se forme à partir du développement de l'âme et de sa création.

La règle de conduite que le pèlerin doit suivre dans cette station est de montrer (faire goûter) à son âme que la différence entre cette station et les autres stations est grande et que la sauvegarde de cette station fait partie des tâches du comportement.

C'est le cœur qui est l'imam de ceux qui sont en retraite dans ce voisinage et sa corruption corrompt l'ensemble. « *Si le savant est corrompu, le monde est corrompu.* » Le cœur du savant est un petit monde et le savant est le cœur du grand monde.

Dans cette station, les charges du pèlerin sont plus nombreuses que dans les deux précédentes parce qu'il est également chargé de construire la mosquée de lui-même.

Et il est possible (que Dieu nous en préserve) que sa mosquée

soit une mosquée de nuisance, d'incroyance et de division des Musulmans. Et il n'est pas permis d'adorer Dieu dans une telle mosquée. Même ! Il faut la détruire.

Alors, si le pèlerin a fondé la mosquée immatérielle (*malakûtiyyah*) divine, des mains des agissements miséricordieux et des mains de la *wilayah*, s'il a lui-même purifié cette mosquée de l'ensemble des souillures et des agissements du diable et y a fait retraite, alors, il est nécessaire qu'il fasse de gros efforts pour faire sortir son âme de la retraite de la mosquée et pour lui faire faire retraite dans l'Esplanade du Propriétaire de la mosquée.

S'il se purifie de l'attachement à l'âme et sort de l'entrave de l'égoïsme, alors il devient lui-même une demeure pour Dieu, même !, une **mosquée pour la Seigneurie** et Dieu se loue Lui-même dans cette mosquée pour les Manifestations au niveau des Actes, ensuite des Noms ensuite de l'Essence. Et cette louange est la Prière du Seigneur qui dit :

« *Subbûh, Quddûs, rabbu-l-malâ'ikati wa-r-rûhî !* »

« *Très Glorifié, Très Saint, Seigneur des Anges et de l'Esprit !* »

**D**ans l'ensemble de ces stations du cheminement, le pèlerin vers Dieu a d'autres charges ou devoirs qu'il n'a pas du tout le droit de négliger. Même ! Ces devoirs sont le but du cheminement et le cœur de son cœur.

Il doit :

- ne pas négliger l'évocation de Dieu dans l'ensemble des états et des stations ;
- demander la connaissance de Dieu dans l'ensemble des rites et des actes d'adoration ;
- demander Dieu dans l'ensemble des apparences ;
- faire en sorte que les bienfaits et la noblesse ne l'éloignent pas de la compagnie [de Dieu] et de l'isolement [des gens] car c'est une sorte d'abandon progressif.

En résumé, il voit que l'esprit, le fond (l'intérieur) des actes d'adoration et des rites est la connaissance de Dieu et il demande, en eux, l'Aimé. Peut-être que le maillon de l'amour et du fait d'être aimé se consolidera et qu'il deviendra une source des Providences cachées et des Allers et Retours secrets.

(d'après *Al-Adab al-Ma'nawiyah li-s-Salât* de l'imam al-Khomeyni<sup>(49)</sup> – *Maqâlat 2 – Maqsad 3* Chap 1 (2))

**Et les règles de conduite concernant la troisième station sont de construire la mosquée « malakûtiyyah » divine de lui-même et de la sauvegarder avec les actes d'adoration, la wilayah et la demande de Dieu.**



## Comment connaître Dieu ?

Comment Te prouver par ce qui est,  
en son existence, dépendant de Toi ?  
Autre que Toi aurait-il une apparition que Tu n'aurais pas,  
de sorte qu'il soit, lui, celui qui Te fait apparaître ?

Extrait de l'invocation de 'Arafat de l'Imam al-Hussein<sup>(9)</sup> in *Mafâtîh al-Jinân* p941 aux Ed. B.A.A

كَيْفَ يُسْتَدَلُّ عَلَيْكَ بِمَا هُوَ فِي وُجُودِهِ مُفْتَقِرٌ إِلَيْكَ

Kayfa yustadallu 'alayka bimâ huwa fî wujûdihî muftaqirunn ilayka.

أَيُّكُونُ لِعَيْرِكَ مِنَ الظُّهُورِ مَا لَيْسَ لَكَ حَتَّى يَكُونَ هُوَ الْمُظْهِرَ لَكَ

A yakûnu li-ghayrika mina-zh-zhuhûri, mâ laysa laka hattâ yakûna huwa-l-muzhhira laka.

## Sourate *al-‘Asr* (Le Temps) CIII (6)

سورة العَصْرِ

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ، وَالْعَصْرِ (١) إِنَّ الْإِنْسَانَ لَفِي خُسْرٍ (٢)

Bi-smi-llâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi, wa-l-‘asri ! Inna al-insâna la-fi khusrinn

**Par [la grâce du] Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux,**

**Par le Temps ! (1) Certes l’homme est vraiment en perte (2)**

**Reprenons verset par verset, fin du 3<sup>e</sup> verset ..** (en nous aidant de l’interprétation de cette sourate de sayyed TabâTabâ’i dans « *al-Mizân* », et de celles de sheikh Makârem Shîrâzî dans *al-Amthâl*, de sayyed Hassan al-Mustafawî dans son « *Tahqîq fî kalimât al-Qurân al-karîm* » et de shahîd Motaharî dans son livre « *Drûs mina-l-qurân* »).

Nous avons vu précédemment que tout le monde est en perte sauf un groupe qui fait exception. Ce groupe doit respecter quatre conditions. Nous avons vu la dernière fois les deux premières : croire et faire de bonnes actions. Maintenant nous allons voir les deux dernières. En premier :

wa tawâsaw bi-l-haqqi **وَتَوَاصَوْا بِالْحَقِّ**

**(SAUF CEUX QUI..) SE RECOMMANDENT MUTUELLEMENT LA VÉRITÉ**

La recommandation mutuelle de la vérité : la faire connaître, la suivre, la faire suivre et s’y maintenir.

La **Religion de Dieu** n’est autre que le suivi de la **Vérité** sur le plan des croyances et celui des actes. Et la recommandation de la vérité est plus vaste que l’ordonnance du convenable et l’interdiction du blâmable.

Elle englobe aussi bien les croyances, que le désir et l’effort, l’appel à faire de bonnes actions. Elle comprend l’information et l’enseignement à ceux qui ne la connaissent pas, l’éveil des insouciantes ou des endormis, l’apprentissage des éléments de la société à savoir distinguer le vrai du faux et le fait de la poser devant leurs yeux afin qu’ils n’en dévient pas durant le cheminement de leur vie.

Et par le mot « *haqq* », de nombreux sens coraniques sont entendus comme Dieu, le noble Coran, l’Islam, l’Unicité, la Justice, la Sincérité (*al-ikhlas*), la clarté, les obligations et autres significations de ce genre qui reviennent au même sens fondamental.

L’évocation de l’encouragement réciproque à la vérité (et à la patience), de façon spécifique, après celle de la foi et des bonnes actions, alors qu’elles sont incluses dans la réalisation de la foi et des bonnes actions, est là pour indiquer que c’est là la voie de la vie des cœurs des Musulmans, l’ouverture de leur poitrine à l’Islam pour Dieu.

Les Musulmans (notamment les croyants) doivent veiller, avec une attention particulière et une totale sincérité (envers Dieu), à faire apparaître la vérité, à la maintenir et à la répandre parmi les gens pour qu’elle soit suivie et appliquée de façon permanente.

Cela implique qu’ils l’appliquent eux-mêmes, agissent en fonction d’elle et la défendent par/en eux-mêmes avant de la recommander aux autres.

Cette recommandation exprime une dynamique au sein de la société islamique, qui passe par l’observation et la mise en garde réciproques, elle est le summum des liens authentiques entre les Musulmans au sein de la société islamique.

Cette recommandation, après l’évocation de la nécessité de faire de bonnes actions, confirme la **dimension sociale de l’Islam**, qui ne se préoccupe pas que de l’homme, mais aussi de la société dans laquelle il vit. Elle montre que le perfectionnement de l’homme ne se réalise pas de façon isolée, coupée des autres mais dans son rapport aux autres, au sein de la société.

L’homme est en perte s’il ne bâtit pas son âme par la foi et les bonnes actions (notamment celles dirigées vers les autres) mais aussi s’il ne s’efforce pas de bâtir celle des autres avec lui. Dans son propre intérêt, chacun a une responsabilité vis-à-vis des autres. Chacun est une aide pour l’autre, la recommandation impliquant l’observation et la mise en garde réciproques.

## Sourate al-'Asr (Le Temps) CIII (6)

### سورة العَصْرِ

إِلَّا الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ وَتَوَاصَوْا بِالْحَقِّ وَتَوَاصَوْا بِالصَّبْرِ (٣)

Illâ al-ladhîna âmanû wa ‘amilû as-sâlihâti wa tawâsaw bi-l-haqqi wa tawâsaw bi-s-sabri.

**Sauf ceux qui croient, accomplissent les bonnes œuvres, se recommandent mutuellement la vérité et se recommandent mutuellement la patience. (3)**

Cet encouragement mutuel montre aussi que l'homme n'est pas seul quand il veut faire de bonnes actions. Parfois les circonstances sont difficiles, alors la personne agit en fonction de ce qu'elle peut. Qu'elle ne désespère pas ! Qu'elle cherche autour d'elle qui pourra l'aider.. Cette recommandation est un appel vivant à l'entraide et à la solidarité entre les croyants. Vient la dernière recommandation :

wa tawâsaw bi-s-sabri **وَتَوَاصَوْا بِالصَّبْرِ**

### ET SE RECOMMANDENT MUTUELLEMENT LA PATIENCE

Cette recommandation de la patience fait partie de celle de la vérité, même ! elle fait partie de la foi. Elle est une évocation particulière après celle générale, en vue de compléter l'ordre. Et la répétition du mot « *tawâsaw* » est là pour confirmer et insister sur ce point (la patience). Parce que sans patience et persévérance, il est impossible de se maintenir dans les réalisations de la vérité, de faire de bonnes actions et même d'affermir sa foi.

On peut dire que le rôle de ce facteur pour l'avancée des individus et des sociétés est supérieur à celui des autres capacités, des aptitudes, de l'intelligence. Parmi les particularités de la patience : c'est que l'ensemble des vertus n'ont aucune valeur s'il n'y a pas de patience, parce que leur base, leur capital est la patience. L'Imam Ali fils de Hussein<sup>(p)</sup> disait : « *La patience est à la foi ce qu'est la tête au corps. Pas de foi pour celui qui n'a pas de patience.* »

(Usûl al-Kâfî, vol.2 Bâb 233 as-Sabr H4 p95)

### QU'EST-CE QUE LA PATIENCE ?

♦ La patience n'est pas de se soumettre de façon passive au malheur ni de le vivre comme une fatalité. Ce n'est pas accepter l'humiliation. Car Dieu (qu'Il soit Glorifié) a imprimé dans la nature de l'homme la « force » de se défendre contre les choses détestables. Et il n'y a aucune faveur à annuler cet « instinct » divin dans la nature première de l'homme.

♦ Au contraire, la patience est fermeté, constance dans le cœur, résistance, une sorte de protection intérieure du système psychologique contre toutes les défaillances intérieures comme le désespoir, la défection, l'oubli, l'affaiblissement intellectuel, la corruption du raisonnement..

Les patients sont ceux qui se tiennent debout face aux malheurs, qui ne faillent pas, ne se laissent pas abattre ni vaincre, qui résistent face aux difficultés à obéir à Dieu, qui repoussent les actes de désobéissance, les péchés..

♦ Selon les savants d'éthique et les gnostiques, la patience s'est s'abstenir de se plaindre devant/aux créatures. (Mais pas à Dieu ! Au contraire ! Ne pas se plaindre à Dieu peut entraîner un durcissement du cœur !) La patience est ce qui nous permet de discipliner et d'éduquer notre âme jusqu'à ce qu'elle (la patience) devienne pour l'âme une aptitude bien ancrée, même lumineuse.

Ainsi cette dernière recommandation, l'appel à la patience, concerne l'individu par rapport à lui-même face aux difficultés et obstacles qui surgissent inmanquablement sur cette voie de la foi et des bonnes actions, et durant les moments de joie. Et elle le concerne aussi par rapport aux autres pour les supporter avec patience par la bonne parole et les bons actes et les encourager à la vérité avec sagesse et positivité et non pas de façon impulsive.

## Des signes indicateurs de son apparition



### De fortes disettes

Parmi les nombreux signes qui annoncent la venue de l'Imam al-Mahdi<sup>(qa)</sup> mais pas de façon inéluctable : **une forte disette.**

« **A l'approche du Sustentateur<sup>(qa)</sup>, il y aura des marques de Dieu Tout-Puissant pour les croyants.** » déclara l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup>. Un de ses compagnons lui<sup>(p)</sup> demanda : « *Quelles sont-elles, que Dieu me place en rançon pour toi ?* » Il<sup>(p)</sup> répondit :

« **Cette Parole de Dieu Tout-Puissant : {Nous vous mettrons à l'épreuve [« vous »=les croyants avant la sortie du Sustentateur<sup>(qa)</sup>] avec quelque chose de la peur, de la faim et de la diminution de biens, de personnes et de fruits (ou récoltes) et annonce la bonne nouvelle à ceux qui sont patients.}**<sup>(155/2)</sup> »

Puis il<sup>(p)</sup> développa :

« **« Ils seront éprouvés par la peur » des rois de descendants d'un tel à la fin de leur pouvoir, « par la faim » due à la cherté des prix et par « un manque de biens », par l'obstruction du commerce et la diminution des transactions et « par la diminution de personnes (âmes) » c'est-à-dire la mort subite et « par la diminution des récoltes » du produit de ce qui est semé et le peu de bénédiction des fruits, « et annonce la bonne nouvelle aux patients » (aux croyants) de l'accélération de la sortie d'al-Qâ'im<sup>(qa)</sup>.** »

A la fin, il<sup>(p)</sup> ajouta :

« **Oui ô Mohammed ! C'est son interprétation. Dieu Tout Puissant a dit : {Ne connaissent son interprétation que Dieu et ceux qui sont bien ancrés dans le savoir.}**<sup>(7/3)</sup> »

(de l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup>, *Bihâr al-Anwâr*, vol.52 p203)

# DIEU est LUMIERE (4)

## MOHAMMED<sup>(S)</sup>

{Dieu est la Lumière des cieux et de la terre.} (35/24 La Lumière)

Mohammed<sup>(S)</sup> est la Lumière de Dieu dans les cieux et la terre

A propos du début de la création, l'Imam 'Alî ar-Ridâ<sup>(P)</sup> dit, lors d'une assemblée avec al-Ma'mûn, :

« *A propos de ce sujet, la Lumière est le premier Acte de Dieu*

[Dieu] *Qui est la Lumière des cieux et de la terre.* » (Bihâr, vol.10 p314 H.1)

Et du Prophète Mohammed<sup>(S)</sup> :

« *La première [chose] que Dieu créa est ma lumière.* » (Bihâr, vol.1 p97 H.7)

Et en rapprochant avec les autres propos qui parlent de la première création de Dieu :

De lui<sup>(S)</sup> dans un autre propos :

« *La première [chose] que Dieu créa est la raison.* » (Bihâr, vol.1 p97 H.8)

L'Imam as-Sâdeq<sup>(P)</sup> précisa dans un autre propos :

« *Dieu (qu'Il soit Loué) créa la raison et elle est la première création*

*qu'Il a créée des [Anges] Spirituels à la droite de Son Trône, de Sa Lumière.* » (Bihâr, v.1 p109 H.7)

Du Messager de Dieu<sup>(S)</sup> dans un autre propos :

« *La première [chose] que Dieu créa est le calame.* » (Bihâr, vol.57 p374 H.24)

De lui<sup>(S)</sup> dans un autre propos :

« *La première [chose] que Dieu créa est mon esprit.* » (Bihâr, vol.54 p309)

Sheikh Najem ad-Din ar-Razî en déduit :

« *Ainsi le principe/début des créatures et des existants est les esprits humains.*

*Et le principe/début des esprits humains, l'esprit pur de Mohammed.* »

Et ailleurs :

« *La lumière de Mohammed inonde le monde et l'existence et les englobe en tant que « La première [chose] que Dieu créa est ma lumière ».*

*Et Il a scellé la perpétuité de sa/(ma) lumière*

*en tant qu' « Il n'y a plus de Prophète après moi. » »*

(Ma'rifah Allah, de S. M.H. Tehrânî pp40-44)



## Le troisième pilier de la foi : la justice

« La justice, un des [quatre piliers], repose sur quatre branches :  
1-La profondeur de la compréhension, 2-la pénétration du savoir, 3-la clarté du jugement et 4-le bon ancrage de la mansuétude.

Car celui qui comprend, connaît la profondeur du savoir ; celui qui connaît la profondeur du savoir émet un jugement de la Législation et celui qui est plein de mansuétude n'exagère pas à son propos et vit loué parmi les gens. »

du Prince des croyants<sup>(p)</sup>, Nahj-al-Balâgha, Hikam 30 (ou 31 ou 27) p655

وَالْعَدْلُ مِنْهَا عَلَى أَرْبَعِ شُعَبٍ: عَلَى غَايِصِ الْفَهْمِ، وَعَوْرِ الْعِلْمِ، وَزُهْرَةِ الْحُكْمِ، وَرَسَاخَةِ الْحِلْمِ:

Wa-l-'adlu minhâ 'alâ arba'i shu'abinn : 'alâ ghâ'isi-l-fahmi, wa ghawri-l-'ilmi, wa zuhrati-l-hukmi, wa rasâkhati-l-hilmi :

La justice, un des [quatre piliers], repose sur quatre branches : la profondeur de la compréhension, la pénétration du savoir, la clarté du jugement et le bon ancrage de la mansuétude.

فَمَنْ فَهِمَ عِلْمَ عَوْرِ الْعِلْمِ، وَمَنْ عِلِمَ عَوْرِ الْعِلْمِ صَدَرَ عَنْ شَرَائِعِ الْحُكْمِ، وَمَنْ حَلِمَ لَمْ يُفْرِطْ فِي أَمْرِهِ وَعَاشَ فِي النَّاسِ حَمِيداً.

Fa-man fahima 'alima ghawra-l-'ilmi, wa man 'alima ghawra-l-'ilmi sadara 'an sharâ'i-i-l-hukmi, wa man haluma lam yufarrit fi amrihi wa 'asha fi-n-nâsi hamîdann.

Car celui qui comprend, connaît la profondeur du savoir ; celui connaît la profondeur du savoir émet un Jugement de la Législation et celui qui est plein de mansuétude ne fait pas d'excès dans son ordre et vit loué parmi les gens.

•ghâ'isi : غَايِصِ nom d'agent du verbe « ghâsa » (plonger, aller jusqu'au fond, pénétrer, sonder et se mouvoir dans le fond)  
= qui va en profondeur, au fond des choses

•al-fahmi : الْفَهْمِ nom d'action d'action du verbe « fahima » (comprendre, connaître à partir du raisonnement)  
= l'action de comprendre

•ghawri : غَوْرٍ nom d'action du verbe « ghâra » (descendre (dans un terrain) pénétrer à l'intérieur)  
= l'intérieur, la pénétration, le secret

•al-'ilmi : الْعِلْمِ le savoir

•zuhradi : زُهْرَةِ nom du verbe « zahara » (briller, être brillant)  
= beauté, éclat, clarté

•al-hukmi : الْحُكْمِ un des noms d'action du verbe « hakama » (prononcer un jugement juste et certain)

•rasâkhati : رَسَاخَةِ nom dérivé du verbe « rasakha » (être ferme, planté solidement)  
= le fait d'être solidement ancré, la solidité

•al-hilmi : الْحِلْمِ nom dérivé du verbe « halima » (maîtriser son

âme et son tempérament/nature des tempêtes de la colère et autres sentiments et arriver à un état de calme, de tranquillité, de patience, état que la personne a durant le sommeil)  
= la mansuétude

•sadara 'an : صَدَرَ عَنْ verbe « sadara » à la 3<sup>e</sup> p. du sing.  
= sortir, émaner, venir de, ramener de,

•sharâ'i' : شَرَائِعِ pluriel du nom « shari'at » dérivé du verbe « shara'a » (tracer un chemin clair, matériellement ou moralement)

= lignes droites, chemins percés droits et frayés, Lois d'institution divine

•yufarrit : يُفْرِطُ verbe « farata » introduit par la négation du passé « lam » au temps du « majzûm » (avec un sukun à la fin) à la 3<sup>e</sup> personne du singulier.

= sortir de la limite, dépasser les bornes

•'asha : عَاشَ vivre, être vivant, exister, subsister

•hamîdann : حَمِيداً digne de louange, loué



**Une dizaine d'animaux sont cachés dans cette forêt.  
Trouvez-les avant qu'ils ne disparaissent  
avec les forêts !**



## Le Prince des croyants<sup>(P)</sup> et les astrologues

Quand le Prince<sup>(P)</sup> des croyants voulut se rendre à Nahrawân, vint à lui un astrologue qui lui dit :

« Ô Prince des croyants<sup>(P)</sup>, ne pars pas maintenant et voyage dans trois heures. »

Le Prince des croyants<sup>(P)</sup> lui demanda : « Et pourquoi donc ? »

Il lui répondit : « Parce que si tu voyages maintenant, tu vas être touché par un grand mal et un grave préjudice, toi et tes compagnons. Alors que, si tu voyages au moment que je t'ai indiqué, tu obtiendras, tu réaliseras et tu acquerras tout ce que tu veux. »

Le Prince des croyants<sup>(P)</sup> lui dit : « Est-ce que tu sais ce que cette bête porte, si c'est un mâle et une femelle ? »

Il répondit : « Si je fais des calculs, je le saurai. »

Le Prince des croyants<sup>(P)</sup> lui dit : « Celui qui dit que tu dis vrai est démenti par le Coran. Dieu (qu'Il soit exalté !) dit :

{La connaissance de l'Heure est auprès de Dieu ; Il fait descendre la pluie, sait ce qu'il y a dans les matrices. Aucune âme ne sait ce qu'elle va acquérir le lendemain ni (aucune âme) ne sait sur quelle terre elle va mourir. Dieu est le Très Savant, le Très bien Informé.} (34/31 Luqman)

Le [Prophète] Mohammed ne prétendait pas ce que tu as prétendu. Tu prétends que tu [peux] indiquer l'heure durant laquelle, si quelqu'un voyage, tout mal disparaîtra et l'heure durant laquelle, si quelqu'un voyage, il va lui arriver un malheur.

Celui qui pense que tu dis vrai, se dispense par ta parole d'implorer l'Aide de Dieu Tout-Puissant sur ce point de vue, et a besoin de te désirer [de revenir à toi] pour repousser son mal de lui.

Il lui faut te louer sans son Seigneur Tout-Puissant. Ainsi, celui qui t'a fait confiance en cela, t'a pris comme un semblable [à une divinité] ou un adversaire en dehors de Dieu. »



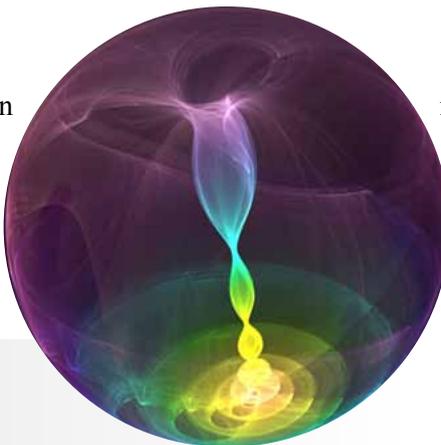
Le Prince des croyants<sup>(P)</sup> se mit à implorer Dieu : « Mon Dieu, il n'y a de mauvaise augure que la Tienne, il n'y a pas de nuisance (ou préjudice) autre que la Tienne, il n'y a de bien que Ton Bien, il n'y a pas de divinité en dehors de Toi. »

Puis, se tournant vers l'astrologue, il<sup>(P)</sup> ajouta : « Nous te considérons comme un menteur, nous te contredisons et nous allons partir au moment que tu nous as interdit. »

Du Prince des croyants<sup>(P)</sup>, dans *Bihâr al-Anwâr*; vol.55 p224

## Les étapes précédentes nécessaires

Nous avons vu que la résurrection est le Retour à Dieu de l'ensemble des existants. Le premier monde de la création se transforme en un autre monde dans lequel



Dans le noble Coran, de nombreuses marques sont données pour annoncer le Jour de la Résurrection (*yum al-Qiyâmah*).

Il en est de même dans les propos rapportés du Messager de Dieu<sup>(s)</sup> et des Imams Infaillibles<sup>(p)</sup> de sa famille.

Cependant, deux étapes préliminaires, déterminantes, doivent se réaliser avant l'apparition de ces marques, la première étant l'apparition du Sustentateur<sup>(qa)</sup> de la famille du Prophète Mohammed<sup>(s)</sup>, l'Imam al-Mahdi<sup>(qa)</sup> et la seconde le « retour » (sur terre) (*ar-Raja'*) de la famille<sup>(p)</sup> du Prophète<sup>(s)</sup>.

Toutes les branches musulmanes reconnaissent la nécessité de la réalisation de la première étape. Quant à la seconde, seuls les Shi'ites la prennent en considération.

Nous avons ainsi entrevu le lien entre la Résurrection et l'Imam al-Mahdi<sup>(qa)</sup> qui est évoqué dans la « *Ziyârat al-Jâmi'at* » (la grande) : « *Par vous, Dieu a commencé et par vous, Il va clore* » et « *Le retour de la création est vers vous.* » (*Ziyârat al-Jâmi'at*, in *Mafâtih al-Jinân* p1687 & p1678 aux Ed.BAA)

Le retour des existants vers Dieu se fait par l'intermédiaire de l'Homme Parfait, du « *Walî* absolu », le détenteur de l'âme universelle divine et le pourvu du niveau de la raison. Comme leur mise à l'existence [des existants] s'est manifestée de la présence du Secret (*al-ghayb*) par l'intermédiaire du Seigneur de l'Homme Parfait, et dans la Présence du Manifeste (*ash-shahâdah*) par l'intermédiaire de l'âme de l'Homme Parfait, il en est de même pour leur retour et leur achèvement [des existants].

(d'après « *Al-Ma'âd fî nazhar al-Imâm al-Khomeynî* » p28)

Il y a les derniers niveaux de perfectionnement de vie et de luminosité. Ce « Retour » à Dieu de façon globale va se faire progressivement, par étapes.

ce qui n'était pas arrivé en leur temps. (Nous y reviendrons plus tard, après avoir vu la Résurrection.)

### 3) Le Jour de la Résurrection (*Yum al-Qiyâmah*)

Qui nécessite le perfectionnement des deux étapes précédentes, la disparition des « egos », le dressement de l'Attribut de Majesté de la Présence Arrogante et l'émission des identités et des personnalités par l'apparition de la Vérité dans les mondes.

Si la première étape ne s'est pas réalisée, la seconde n'arrivera pas ni la troisième.

Chacune de ces étapes a des caractéristiques, des marques et des traces qui lui sont propres, qui lui sont spécifiques (que nous mettrons en évidence au fur et à mesure).

(d'après « *Ma'rafah al-Ma'âd* » de Sayyed Tehrâni, vol.4 p5-6)

## Egypte : un coup d'Etat qui..

Un an et demi après le renversement de Moubarak, le peuple égyptien est redescendu dans la rue pour chasser son successeur, pourtant élu par la voie démocratique. Seconde révolution ou manipulation par l'armée égyptienne ? Ingérences extérieures (régionales ou internationales) ou expression d'un mécontentement populaire ? En jetant un coup d'œil sur les faits, on peut voir que la situation est loin d'être claire ni définitive. Voyons les faits :

◆ L'année qui suivit l'élection de Mursy, le **30 juin 2012**, fut houleuse à cause de l'hégémonie du pouvoir des Frères Musulmans (FM)<sup>(1)</sup>, de leur incompétence à gérer les affaires du pays tant sur le plan intérieur (problèmes sociaux et économiques non résolus, passivité devant les atteintes aux libertés religieuses (notamment lors du lynchage de sheikh Shehata le 23 juin 2013 et des agressions contre les Coptes)), que sur le plan extérieur (établissement de relations privilégiées avec le Qatar, la Turquie et le Hamas (sans toutefois annuler le traité de paix signé avec l'entité sioniste en 1979 et lever le blocus de Gaza), au détriment de celles avec la Syrie (rompues le 16 juin 2013) et l'Iran.

◆ Fin **avril 2013**, une campagne de recueil de signatures pour demander des élections présidentielles anticipées, accompagnée de rassemblements (ponctués de violence) donna naissance au mouvement « *at-tamarrod* » (la rébellion)<sup>(2)</sup>.

◆ Elle aboutit à un immense rassemblement sur la fameuse place Tahrir, le **30 juin**, soutenu par l'armée<sup>(3)</sup>, la police et les autorités religieuses musulmanes (al-Azhar) et coptes. Mursy est prié de démissionner. 4 ministres s'exécutent mais Mursy refuse. De violents affrontements s'en suivent (16 morts et 781 blessés).

◆ Le **3 juillet**, l'armée, par l'intermédiaire du ministre de la défense Abdel Fattah Sissi, annonce la destitution de Mursy (qui sera détenu de façon « préventive » et remplacé par le président du Conseil Constitutionnel Adly Mansour) et la suspension de la constitution.

◆ Des millions d'Égyptiens, rejoints par les Salafistes<sup>(4)</sup>, descendent dans la rue pour manifester leur joie, le ciel illuminé de lasers verts. Les FM et leurs partisans crient au « coup d'Etat complet » par l'armée et occupent les places Rabaa ad-Dawwa et Nahda, « prêts au martyre (et à faire couler le sang des anti-Mursy et des Coptes) pour préserver la légitimité ».



◆ Deux camps se forment, plus prêts à l'affrontement qu'à la concertation. Al-**Qaradaoui**, le célèbre prédicateur d'al-Jazira, émet une fatwa déclarant licite l'exécution de ceux qui se rebellent contre le seul pouvoir légitime en Egypte (celui de Mursy). Le chef de la **Qaïda**<sup>(5)</sup>, Ayman al-Zawâhirî, appelle au « *jihad* », dénonçant un complot « *des croisés* (les Etats-Unis et les Coptes), *des laïcs et de l'armée avec l'argent des pays du golfe* ».

◆ Les affrontements entre les anti et les pro-Mursy deviennent de plus en plus violents et des dizaines d'églises coptes sont incendiées. La police réprime dans le sang les manifestations, utilisant des balles réelles. Des centaines de mandats d'arrêt sont lancés contre les responsables des FM.

◆ Le **14 août**, l'armée fait évacuer dans le sang les places Rabaa et Nahda. Un véritable massacre. Baradei démissionne de la vice-présidence (il sera par la suite poursuivi pour « Haute Trahison » par l'armée) et al-Azhar se désolidarise. L'**état d'urgence** (levé il y a tout juste un an) est rétabli ainsi que le **couvre-feu** de nuit dans la moitié des provinces.



◆ Plus de 578 tués (2200 selon les FM), près de 3500 blessés (10 000 selon les FM) et des milliers d'arrêtés sont recensés. Les mosquées sont transformées en morgues, des femmes et des enfants sont mitraillés. 37 détenus pro-Mursy meurent asphyxiés dans un fourgon pénitentiaire..

◆ Le **20 août** le chef des FM, Mohammed Badie est arrêté avec deux de ses adjoints, pour « incitation au meurtre ». Son remplaçant à la tête des FM, Mahmoud Ezzat, connu pour être un « homme de fer », un « renard », un « faucon », appelle à la « désobéissance civile pacifique ».



1) Les **Frères Musulmans (FM)** est une organisation politique islamique créée en mars 1928 par Hassan al-Banna prenant pour référence le Coran et la *Shari'a*. Malgré la répression, elle s'est développée en se mobilisant sur des questions sociales et les libertés publiques. L'Arabie Saoudite et les Etats-Unis lui servirent de béquille pendant près d'un demi-siècle. Mohammed Mursy, issu des FM, était président du parti Liberté et Justice avant son élection.

2) Le mouvement « *at-Tamarrod* », fondé par Mahmoud Badr et représenté par Mohammed Baradei, canalise les franges de la société exclues de la politique menée par les FM (laïcs, religieux, de gauche, de droite, partisans de l'ancien régime et libéraux) sans programme ni structure précis.

3) L'**armée égyptienne** a perdu toutes les guerres contre l'ennemi extérieur, mais a toujours été sans merci avec son peuple, grâce à un « état d'urgence » reconduit pendant trente ans. C'est une armée devenue riche qui contrôle plus du 1/3 de l'économie du pays. Ayant reçu des assurances financières du côté saoudien (12 milliards de dollars dit-on), il n'est pas impossible qu'elle n'ait pas concerté l'exécutif américain (dont l'aide annuelle ne représente plus que le 1/5 de son budget) et même qu'elle ait cherché à mettre des bâtons dans les roues de Mursy en aggravant la situation économique par des pénuries artificielles, la spéculation et l'inflation.

## .. ne dit pas son nom ?

Des interrogations surgissent..

➔ Si cette destitution n'était pas à l'origine un coup d'Etat militaire, elle en a pris toutes les apparences. Assiste-t-on au retour de la mainmise de l'armée sur le pouvoir égyptien ? Et quelle armée ? Celle de Nasser ou celle de Moubarak ? Qu'indique sa forte opposition à toute intervention étrangère en Syrie ?

Quoi qu'il en soit, en terrassant par les armes la résistance désespérée des FM, la junta n'aura pas seulement fermé la porte à l'intégration des Islamistes dans le jeu constitutionnel, mais elle aura bafoué le processus démocratique en cours en Egypte en faisant fi aux résultats des élections démocratiques présidentielles et aux aspirations populaires qu'elle a détournées vers ses propres fins, et de plus en faisant planer le spectre de la guerre civile sur le pays.

➔ En regardant qui soutient qui, on peut se demander si l'Egypte n'a pas été le théâtre d'âpres rivalités entre le Qatar et l'Arabie Saoudite par peuple interposé, le premier soutenant les FM et le second s'achetant un rôle dans le pays à coup de milliards de dollars versés à l'armée pour renverser les FM.

➔ Et les Etats-Unis, l'Europe et l'entité sioniste, dans tout cela ? Ils ont lâché Mursy comme ils l'avaient fait avec Moubarak quand il ne leur servait plus.

Sauf que cette fois-ci, ils ont dû choisir



« *La République islamique d'Iran dénonce haut et fort ceux qui se trouvent derrière le massacre du peuple révolutionnaire d'Égypte.*

*(...) Il faut à tout prix éviter une guerre civile dans ce pays car ce serait une catastrophe pour l'Égypte, pour toute la région et pour le monde de l'islam.*

*Les Égyptiens, après des années de dictature et grâce à leur éveil islamique, ont organisé des élections démocratiques et il n'est pas possible de revenir en arrière.*

*(...) La démocratie et les droits du peuple doivent être respectés. Le meurtre est vigoureusement condamné par les Musulmans.*

*Le dialogue doit être repris et ne pas permettre aux (pays) étrangers, dont les services de renseignements ont sans doute un rôle dans la création de cette situation, de s'ingérer dans les affaires égyptiennes. »*

S. Khamine'i (9 et 28-8-13)

entre deux de leurs alliés régionaux, l'Arabie Saoudite contre le Qatar. Sans doute, ont-ils vu le premier plus acte à tenir tête à l'Iran et à assurer leurs sources d'approvisionnement. D'ailleurs, n'avaient-ils pas déjà forcé le roi qatari à démissionner, dix jours plus tôt ? Des failles apparaîtraient-elles au sein du front des grandes puissances et de leurs alliés ? L'équilibre de forces dans la région serait-il en train de changer ?

➔ Le **peuple égyptien** qui a connu un réel éveil islamique **ne saurait s'arrêter là**. Il est descendu dans la rue pour dire qu'il ne voulait ni Moubarak, ni le pouvoir hégémonique des FM (Mursy). Il veut des réformes économiques et sociales et la liberté d'expression. Encore une fois son vaste mouvement populaire a été détourné.

Mais il sait que l'avenir de l'Egypte ne peut se dessiner que dans une perspective de rassemblement et non de division, de concertation et non d'affrontement, d'indépendance et non d'assistanat (ou de vassalisation). Une guerre civile mènerait le pays à sa perte et ne profiterait qu'aux extrémistes, à l'entité sioniste qui est toujours à ses frontières et aux grandes puissances spoliatrices. Alors ? Tout n'est pas encore joué et les événements à venir nous le montreront.

4) **Les Salafistes** sont un mouvement islamiste extrémiste stipendié par l'Arabie Saoudite, sectaire (notamment contre les Shi'ites), semant la terreur en Irak, Syrie, Liban, Afghanistan et Pakistan.. En Egypte, ils appellent à « *la préservation de l'identité égyptienne sunnite* » (oubliant que l'Egypte a été pendant deux siècles Fatimide) et « *au retour de Salah ed-Dine pour purifier l'Égypte de la bande shi'ite* ».

5) **La Qaïda** s'est surtout manifestée dans le Sinaï où elle s'attaque à la police et à l'armée égyptiennes qui font appel aux drones sionistes pour riposter.. Elle a appelé au *Jihad* contre l'armée et considère les FM « *pires que les laïcs* ». Cherche-t-elle à établir un Etat islamique « *takfiri* » dans cette région également convoitée par l'entité sioniste qui veut y installer les Palestiniens chassés de Palestine ?

## Donner à boire à un croyant

« A celui qui donne à boire à un croyant assoiffé, Dieu donnera à boire d'une boisson du Paradis (*rahîq al-makhtûm*). »

(de l'Imam as-Sajjâd<sup>(p)</sup> et as-Sâdeq<sup>(p)</sup> in *Kâfi*, vol.2 p200 ; *Thawâb al-a'mâl* de sh. Sadûq p166)



# Parce qu'ils avaient menti..

## et refusé de le recevoir



L'Imam 'Alî ar-Ridâ<sup>(p)</sup> raconta à Mohammed fils de Sinân l'histoire de quatre personnes croyantes à l'époque de Banî Isrâ'îl.

« Ô Mohammed, il y avait, à l'époque de Banî Isrâ'îl, quatre personnes croyantes.

Trois personnes étaient réunies dans la maison de l'une d'entre elles et avaient entamé une vive discussion quand quelqu'un frappa à la porte.

Le jeune serviteur sortit et se dirigea vers la porte. Il trouva un homme qui lui demanda : « Où est ton maître ? » Il répondit : « Il n'est pas à la maison à l'heure actuelle. » L'homme s'en alla et le jeune serviteur revint auprès de son maître.

Son maître lui demanda qui avait frappé à la porte. Il lui répondit que c'était telle personne. Puis il ajouta : « Je lui ai dit que tu n'étais pas là. »

Le maître se tut. Il ne fut pas gêné ni ne blâma son jeune serviteur. Et personne ne se soucia de ce mensonge ni du refus d'avoir accueilli cet homme. Les trois personnes présentes continuèrent leur discussion.

Le lendemain, l'homme se rendit de bon matin chez la même personne et les trouva se préparant à sortir pour se rendre dans le village de l'une d'entre elles. Il les salua et dit : « Je vais avec vous ». Elles acquiescèrent mais ne s'excusèrent pas auprès de lui [pour lui avoir menti la veille et ne pas l'avoir reçu]. Cet homme était dans la gêne et le besoin. Il n'était pas riche comme elles.

De l'Imam ar-Ridâ<sup>(p)</sup>, dans *Bihâr al-Anwâr*, vol.72 pp191-192

Quand les quatre personnes furent en route, un nuage vint leur faire de l'ombre. Elles pensèrent que la pluie allait tomber, alors elles pressèrent le pas [pour arriver au village avant la pluie]. Mais le nuage s'installa au-dessus de leurs têtes, quand du cœur du nuage, une voix sortit comme quelqu'un qui appelait : « *Ô Feu, prends-les ! Je suis [l'Ange] Gabriel, le Messager de Dieu.* » Et tout d'un coup, du feu sortit du cœur du nuage et enleva les trois personnes.

Notre pauvre homme resta effrayé, effaré par ce qui s'était abattu sur ces trois personnes.

Il ne connaissait pas les raisons de ce qui venait de se passer.

Il rentra en ville et rencontra Yûshu'a fils de Noun<sup>(p)</sup>. Il lui raconta ce qu'il avait vu et entendu. Yûshu'a fils de Noun<sup>(p)</sup> lui dit :

« Ne sais-tu pas que Dieu était en colère à leur rencontre après avoir été Satisfait d'eux, à cause de ce qu'ils t'ont fait ? »

« Qu'est-ce qu'ils m'ont fait ? » demanda cet homme. Yûshu'a fils de Noun<sup>(p)</sup> lui raconta ce qui s'était passé la veille.

L'homme lui dit alors : « Je leur permets ce qu'ils ont fait ! Je leur pardonne ! »

Yûshu'a fils de Noun<sup>(p)</sup> lui dit : « Si cela avait été avant, cela leur aurait été utile. Maintenant cela ne leur sera plus utile. Peut-être que cela leur sera utile après [dans le monde intermédiaire ou dans l'Au-delà]. »



# Prêter à un croyant



« L'argent qui a été prêté à un croyant et dont on attend qu'il soit dans l'aisance [pour être remboursé], est considéré comme de la *zakât* (=comme s'il avait été donné en *zakât*). Et les Anges prient pour lui jusqu'à ce qu'il soit remboursé. »

(de l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup> du Messenger de Dieu<sup>(s)</sup> in *Thawâb al-A'mâl* p168)

« Il n'y a pas de Musulman qui a fait un prêt à un autre Musulman en voulant, pour cela, la Face de Dieu, à qui Dieu n'attribue une récompense égale à celle pour une aumône, jusqu'à ce que l'argent lui ait été rendu. »

(de l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup> in *Thawâb al-A'mâl* p169)

# La terre se dérobaît sous ses pieds

Le savant Tehrânî disait que sayyed 'Alî al-Qadî avait le niveau du « roulement » ou « repliement » (*layy*) de la terre depuis le début de sa vie gnostique, avant qu'il ne soit connu comme « professeur » de gnosticisme dans les milieux scientifiques de Najaf.

Selon le savant Tabâtabâ'i, le sens véritable du « roulement » ou « repliement » de la terre est la rotation de la terre sous les pas.

Et le savant Tabâtabâ'i se mit à raconter comment sayyed 'Alî al-Qadî se rendait très souvent à Karbalâ' sans que personne ne le vît monter dans une voiture pour s'y rendre de Najaf. Personne ne connut ce secret.



Sauf une personne, un marchand d'un grand marché de Najaf qui, lors de sa visite au sanctuaire de l'Imam ar-Ridâ à Mashhed, vit

sayyed 'Alî al-Qadî. Il lui avait alors demandé d'arranger le problème de son passeport. Ce que sayyed 'Alî al-Qadî fit et il régla son problème. Quand cette personne revint à Najaf, elle répandit la nouvelle qu'elle avait vu sayyed 'Alî al-Qadî à Mashhed. Sayyed 'Alî al-Qadî fut très gêné de cela et dit : « *Tous savent que j'étais à Najaf et que je ne suis pas parti en voyage.* » A cette époque, le voyage demandait beaucoup de temps, au moins un mois.

Sayyed at-Tehrânî compléta les propos du savant Tabâtabâ'i : « J'entendis également cette histoire par sayyed Mohammed al-Khalkhâlî qui se trouve à l'heure actuelle à Najaf.

Quand ce commerçant revint à Najaf, il raconta à ses amis qu'il avait eu un problème avec son passeport qu'il n'était pas arrivé à régler avec la police locale. Rencontrant sayyed 'Alî al-Qadî à Mashhed, il lui avait demandé son aide et lui avait alors remis son passeport. Sayyed al-Qadî était revenu et lui avait dit, lui



rendant son passeport : « *Va demain au poste de police et remets-leur ton passeport.* » le lendemain matin, je me rendis au poste de police et le problème de mon passeport fut réglé. Je le pris et revins à Najaf.

Un de ses amis lui dit alors que sayyed 'Alî al-Qadî était présent à Najaf à ce moment là et qu'il n'était pas parti en voyage. Intrigué, ce commerçant se rendit chez sayyed 'Alî al-Qadî et lui raconta son histoire.

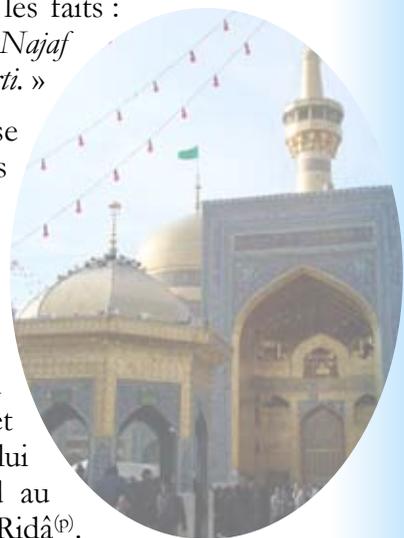
Sayyed 'Alî al-Qadî nia les faits : « *Tous les habitants de Najaf savent que je ne suis pas parti.* »

Ce commerçant se rendit alors chez les savants de Najaf de cette époque comme sheikh Mohammed Taqî al-Âmolî, sheikh 'Alî Mohammed al-Burûjerdî et sayyed 'Alî al-Khalkhâlî et leur raconta ce qu'il lui était arrivé à Mashhed au sanctuaire de l'Imam ar-Ridâ<sup>(p)</sup>.

L'ensemble des savants religieux se rendirent alors chez sayyed 'Alî al-Qadî et lui demandèrent des éclaircissements sur cette question. Il nia totalement les faits.

Ils lui demandèrent de leur donner un cours d'éthique. Et ce fut à partir de ce moment-là que sayyed 'Alî al-Qadî commença à enseigner l'éthique. Avant, personne ne le connaissait ni n'avait une idée de ses états spirituels.

(du savant Tabâtabâ'i et de sayyed Tehrânî cité in *al-Qusas al-'irfâniyyah* pp297-298)





## Le mausolée de l'Imam ar-Ridâ<sup>(p)</sup> à Mashhed

Le mausolée de l'Imam Ridâ<sup>(p)</sup> (le 8<sup>e</sup> Imam, surnommé "l'étranger" parce qu'enterré dans une contrée éloignée), est à Mashhed, dans la partie orientale de l'Iran, dans un lieu désertique entouré de montagnes grises arides. Pourtant ce mausolée ne se désemplit pas 24 heures sur 24. Il est un coin du Paradis. Cet amour pour Ahle el Beit<sup>(p)</sup> partagé par tous crée une intimité toute particulière entre les gens et surtout avec Dieu au point que même dans cette terre éloignée, on se retrouve en terrain familier.

Malgré l'affluence des visiteurs, le pèlerin ne se sent pas envahi, ni bousculé grâce à ces nombreuses esplanades (ou cours intérieures) intégrées dans l'enceinte du sanctuaire, pouvant contenir simultanément des dizaines de milliers de personnes.

Chaque cour offre une fontaine d'eau centrale, des coins de verdure et donne sur de nombreuses salles attenantes.

Tout est invitation au recueillement, à la prière, à la lecture du Coran, à la récitation de *ziyârats* et d'invocations, à la méditation.

Et en un rien de temps, les cours sont recouvertes de tapis pour la prière collective et les gens affluent de toutes parts pour l'effectuer en silence et en harmonie. « Une prière en groupe vaut plus que 40 ans de prières individuelles. »

Même en plein mois d'août, le visiteur est surpris par la douceur du microclimat, par la beauté et la propreté des lieux, par la quiétude et la spiritualité qui se dégagent. Un sentiment d'aise et de plénitude l'envahit dans ce sanctuaire, lieu sublime d'adoration de Dieu !

Après avoir fait sa douche rituelle, le visiteur se dirige vers le mausolée, pour rendre visite à une personne grandiose. Il traverse ces différentes cours en récitant des glorifications à Dieu et arrive tranquillement à la porte du sanctuaire-même avec dignité.

Il récite la *ziyârat* spécifique à cet Imam<sup>(p)</sup> et tente de s'approcher de sa tombe, ou plutôt du « *daghîr* » (la cage dorée) placée au-dessus de sa tombe.

L'Imam ar-Ridâ<sup>(p)</sup> s'était fait connaître à l'ensemble de la nation islamique au point que ses descendants furent tous appelés « *Ibn ar-Ridâ* » (le fils d'ar-Ridâ).

Lui<sup>(p)</sup> rendre visite, c'est prêter allégeance à l'Imam de sa descendance, l'Imam al-Mahdî<sup>(qa)</sup> et à ceux qui assument ses tâches en son absence et oeuvrent à son retour pour établir la paix et la justice divines sur terre.



Surpris par la confusion qui y règne, et la bousculade des gens se poussant les uns contre les autres, parfois même se cognant, il est comme rebuté, tant cette ambiance contraste avec celle générale.

Puis le (ou la) visiteur se laisse entraîner par ces vagues humaines, demandant à Dieu la réussite pour atteindre la cage ('guérison de tout mal' disent certains) sans recevoir de coups ni surtout en donner.

Il embrasse la cage et formule ses vœux (secrets).. et se retire pour finir sa *ziyârat*, prier les deux *raka'ts* et lire l'invocation qui suit, une superbe leçon sur l'Unicité et la sincérité (*ikhâlâs*) envers Lui.

Se rendant au sanctuaire un peu avant le maghreb, il est surpris par un bruit de tambours et de trompettes s'élevant vers le ciel d'une tour rectangulaire du sanctuaire, symbolisant l'appel à la prière de l'Imam ar-Ridâ<sup>(p)</sup> à cette époque.

Emmené loin de sa patrie, il<sup>(p)</sup> avait appelé tout au long de son parcours et lors de son assignation à résidence à Marw, à la reconnaissance et à la légitimité de son Imam, source de toutes les bénédictions divines.

Et aujourd'hui, en venant lui<sup>(p)</sup> rendre visite dans cette contrée éloignée, le visiteur ré-affirme sa reconnaissance et la légitimité de la guidance de ce monde par l'Imam de sa descendance, l'Imam al-Mahdî<sup>(qa)</sup>, la Providence divine, par lequel toutes les Bénédictions du ciel et de la terre sont accordées.

Un visiteur agréablement surpris



# Les maladies du cœur – Introduction

## 27

## Critère pour connaître la dangerosité d'une maladie (2)

Voici une autre approche des maladies du « cœur » à partir de la Révélation divine qui nécessite une introduction qui comprendra des rappels **théoriques**, des **principes** fondamentaux, des **caractéristiques** et des **exemples** de ces maladies du cœur. Voici la suite du sujet du critère pour connaître la dangerosité d'une maladie du cœur.

**L**e principal problème de ces maladies du cœur est qu'elles prennent naissance à la source de l'incroyance et qu'à leur tour elles l'alimentent. Et quand l'incroyance s'alimente de l'intérieur de l'individu, elle augmente et quand elle augmente, elle prend le contrôle du cœur de l'individu. Et quand elle prend le contrôle du cœur de l'individu, elle lui retire tout espoir de retour et de guidance. **{Il est égal que tu les avertisses ou que tu ne les avertisses pas, ils ne croient pas.}**<sup>(6/2)</sup>

Ceux-là sont ceux qui ne croient pas en vérité, ceux-là qui sont arrivés au plus haut degré de l'incroyance qui donne alors naissance à cet orgueil, à ce sentiment de supériorité. Ensuite, cet orgueil et ce sentiment de supériorité se transforment en injustices, en violations des droits des autres, en crimes, ce qui rendent inespérés le retour, le repentir et la réforme.

**L**'incroyance a ses appels, ses mobiles, ses exigences. La première est celle d'apparaître sous forme de maladies. Et pour ces maladies du cœur, également il y a des appels ou mobiles qui apparaissent sous la forme de péchés et d'actes de désobéissance (à Dieu). Sauf que certaines de ces maladies du cœur appellent à **l'injustice** plus que d'autres, et que d'autres sont équivalentes à l'injustice, c'est-à-dire ne se distinguant jamais d'elle, comme l'hypocrisie qui est une maladie du cœur et qui est en soi aussi un acte de désobéissance, un péché en tant qu'elle mène la société à l'égarement et à la déviation.

Cela est, si nous pouvons le dire, la règle générale pour comprendre toute maladie du cœur : **sa relation d'un côté avec l'incroyance et de l'autre avec l'injustice**. Ainsi, en comprenant cette règle, il est possible de connaître la voie pour résoudre le problème, en augmentant la croyance et en répondant aux appels de la croyance à l'intérieur de soi-même. Car l'individu, ou bien il répond aux appels de la croyance ou bien à ceux de l'incroyance.

C'est pourquoi, il est rapporté dans le hadith : « *Il n'y a pas de croyant qui n'a pas dans sa poitrine pour son cœur deux oreilles : une dans*

**Pour connaître la dangerosité d'une maladie du cœur, il faut voir sa relation d'un côté avec l'incroyance et de l'autre avec l'injustice, et cela au niveau des actes extérieurs.**

*laquelle l'ange inspire et l'autre dans laquelle « celui qui suggère, le furtif » [le shaytân] crache. Dieu soutient le croyant par l'Ange et Sa Parole (qu'Il soit Glorifié) : {Il les a assistés de Son Esprit}*<sup>{(22/58 La discussion), »</sup>

(du Messager de Dieu<sup>(6)</sup> in *Majma' al-Bayân* vol.10 p571)

**L**'individu est en mouvement continu, permanent, même s'il a des moments de repos et de calme. Et selon ce principe, l'homme est soit en état d'obéissance soit en état de désobéissance, même durant le sommeil. Si nous nous plaçons sur le plan juridique, nous dirons que même [le sommeil] qui est un ordre indifférent (ni obligatoire ni interdit, ni recommandé ni blâmable) peut être transformé en acte d'obéissance ou en acte de désobéissance. Ainsi, le mouvement de l'homme peut être descendant ou ascendant, rapide et fort ou au contraire lent. Mais le mouvement est inévitable dans la vie de l'homme. Dans sa vie quotidienne, il répond soit aux appels de l'incroyance soit à ceux de la croyance.

Si l'un d'entre vous veut savoir à quels appels (ceux de la croyance ou de l'incroyance) il répond, qu'il regarde ses **actes** extérieurs dans le monde de l'apparence – s'ils sont des actes justes ou des péchés – et qu'il les considère comme une fenêtre, comme des indications importantes pour la connaissance de son cheminement. Quand cet individu est dans un état d'obéissance permanent, continu, de réussite pour les actes justes, cela signifie qu'il répond aux appels de la foi. Le contraire est également juste.

À la lumière de cette nouvelle règle générale dégagée, quelle est la maladie du cœur qui est la plus dangereuse ? C'est encore l'hypocrisie de façon absolue.

D'après la 6<sup>ème</sup> conférence donnée par Sayyed Abbas Nouredine printemps 2006

# Ce qui fait partir le mal de tête (4)

- ❶ Réciter les sourates al-Fâtiha et les demandes de protection à Dieu (an-Nâs et al-Falaq)
- ❷ Prier deux *raka'ts* en récitant, après al-Fâtiha, at-Tawhîd trois fois et le 4<sup>e</sup> verset de la sourate Mariam (19) (cf. ci-dessous)
- ❸ Réciter des petites invocations spécifiques (cf. ci-dessous) sur un verre d'eau puis boire cette eau
- ❹ Réciter des petites invocations spécifiques (cf. ci-dessous) en posant la main sur la tête



« Etendre les mains, réciter al-Fâtiha et les deux sourates an-Nâs et al-Falaq, puis passer les deux mains sur le visage. La douleur s'en ira. » (de l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup> du Messenger<sup>(s)</sup>, Wasâ'il ash-Shi'at vol.6 p231 n°7809 – Makârem al-Akhlâq p314)

« Priez deux raka'ts en récitant à chaque raka't al-Fâtiha (une fois), l'Unicité (tawhîd-trois fois) et le verset suivant : **{Ô mon Seigneur ! Mes os sont affaiblis et ma tête s'est enflammée de cheveux blancs. Et je n'ai jamais été malheureux en T'implorant, ô mon Dieu ! }**(4/19 Mariam) » (de l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup>, Bihâr vol.88 p372)

« Récitez sur un verre [contenant de l'eau] : **{Ceux qui ne croient pas ne voient-ils pas que les cieus et la terre formaient une masse compacte puis Nous les avons séparés et Nous avons fait de l'eau toute chose vivante. Ne croiront-ils pas ?!}**(30/21 Les Prophètes) puis buvez cette eau. » (de l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup>, Wasâ'il ash-Shi'at vol.6 p231 n°7809)

« Une personne se plaignit auprès de l'Imam al-Bâqer<sup>(p)</sup> de migraine. Il<sup>(p)</sup> lui dit : « Mets ta main là où tu as mal et dis trois fois : **« Ô Apparent Présent, ô Profond non pas manquant ! Mets Tes belles Mains sur Ton faible serviteur et écarte de lui le mal en lui. Car, Tu es Très-Miséricordieux, Tout-Affectueux et Très-Puissant. »** » (de l'Imam al-Bâqer<sup>(p)</sup>, Bihâr vol.92 p52)



# L'alise

(« *ghubayrâ'* »)

(ou goyavier (à la Réunion),  
ou goyavier de Chine (à l'Île Maurice)  
ou goyavier fraise (aux Antilles))

## Manger des alises :

- ♦ sa chair fait pousser la chair
- ♦ son os fait pousser les os
- ♦ sa peau fait pousser la peau
- ♦ elle chauffe les reins
- ♦ tanne le ventre
- ♦ protège des hémorroïdes, de la perte d'urine, de la lèpre
- ♦ renforce les jambes
- ♦ et soigne la fièvre

Les Imams<sup>(p)</sup> vantaient les mérites de l'alise qui est le fruit de l'alisier.

« *La chair (de l'alise) fait pousser la chair, son os fait pousser l'os et la peau fait pousser la peau. En plus de cela, elle chauffe les reins, tanne le ventre et protège des hémorroïdes et de la goutte [des pertes d'urine]. Elle renforce les jambes et empêche la sueur de la lèpre avec l'autorisation de Dieu.* » disait l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup>.

(*al-Kâfi*, vol.6 p361 – *Wasâ'il ash-shi'at* vol.25 p175  
– repris partiellement dans *al-Bihâr*, vol.7 p536)

Il est rapporté de l'Imam ar-Ridâ<sup>(p)</sup> le tenant de ses pères<sup>(p)</sup> : Le Messager de Dieu<sup>(s)</sup> entra chez 'Alî fils d'Abû Tâleb<sup>(p)</sup> alors qu'il était fiévreux. Il<sup>(s)</sup> lui dit de manger des alises.

(*Bihâr* vol.59 p96 – *Mustadrak al-Wasâ'il* vol.16 p408)

L'alisier est un arbuste (parfois de grande taille pouvant atteindre 15m de haut) avec des fleurs qui s'épanouissent en ombelle, en mai-juin.

Ce n'est qu'en septembre-octobre que ses fruits en grappes (des sortes de baies appelées « alise ») atteignent leur maturité. Elles prennent alors leur couleur rouge ou brune suivant les espèces. Leur pulpe est farineuse, douce et comestible et à leur surface sont visibles de nombreuses petites lenticelles. Ils ont une saveur acidulée assez agréable. Ils portent à l'extrémité le limbe défraîchi du calice et contiennent plusieurs petits noyaux très durs.



# Cordovero Moïse

(1200 – 1253)

Moïse Cordovero (Moshé ben Yaakov Cordovero), né en 1522 (sans doute à Cordoue) et mort en 1570 à Safed (P.O.), connu aussi sous le nom de Ramaq (acronyme de Rabbi Moshe Qordovero), était un rabbin et philosophe réputé pour sa prodigieuse érudition et sa puissance spéculative, l'un des plus grands kabbalistes du judaïsme.

Cordovero reçut l'ordination (*semikha*) à l'âge de 16 ans et prétendit qu'à l'âge de 20 ans, une « voix céleste » le poussa à étudier la Kabbale aux côtés de son beau-frère, Salomon Alkabetz (rabbin mystique et poète, auteur, entre autres, du « *Lekha Dodi* » (hymne pour l'entrée du Sabbat)). Ils partaient ensemble dans des « exils volontaires » à pied sur les chemins de la Galilée, en récitant des versets de la Torah, imitant l'Exil de la Présence divine.

Il s'initia alors aux arcanes du « *Zohar* » (ouvrage fondamental de la Kabbale et de la mystique juive) qu'il maîtrisa bientôt complètement au point d'y déplorer un manque de structure et de précision dans certains enseignements et de chercher à harmoniser certaines de ses conceptions avec celles d'autres ouvrages.

Ce sera l'objet de deux de ces plus importants ouvrages qui firent sa célébrité : « *Or Ya-kar* » (« Lumière précieuse ») qui est un commentaire du *Zohar* en seize volumes et « *Par-dess Rimmonim* » (« Jardin de grenades »), achevé en 1548, qui est une systématisation de tous les systèmes de pensée kabbalistique.

Il prétendit également recevoir de fréquentes visites du prophète Elie<sup>(p)</sup>.

Vers 1550, Moïse Cordovero fonda **une académie d'études kabbalistiques** qu'il dirigea jusqu'à sa mort à **Safed** qui était devenu un centre réputé de la Kabbale, notamment par son impulsion. Il eut de nombreux disciples dont certains devinrent de grands kabbalistes. Il laissa derrière lui une impressionnante œuvre écrite, de 25 à 30 ouvrages, certains comportant plusieurs milliers de pages, dont rien ne fut publié de son vivant.

Cordovero voyait en Dieu l'Être Nécessaire, la Cause Première de toutes choses, qui transcende les êtres, auquel aucun attribut positif ne convient, citant les thèses de Maïmonide.



« *Le palmier de Débora* »

petit exposé éthique proposant une méthode pour ressembler aux dix degrés d'émanation (*sefirot*), notamment dans la façon de se comporter avec les autres.

« *La Douce Lumière* »

une défense de l'étude de la Kabbale avec une exhortation à découvrir les secrets de la Torah nécessitant au préalable une rectitude morale et intellectuelle et le suivi scrupuleux des Lois



Selon lui, les degrés de l'Émanation divine (« *sefira* »), seraient des essences émanées à « l'extérieur » de Dieu, mais dont la Substance leur est immanente comme l'âme l'est au corps. Ils seraient les « instruments » (« *kelim* ») par lesquels Dieu régit l'Univers.

Tout ce qui émane procède de la Volonté divine, dont les Volitions se trouvent rapportées « asymptotiquement » à l'Essence de la Divinité. Le processus de l'émanation est conçu comme une « dialectique » entre occultation et dévoilement, comme un processus dynamique et réflexif qui s'accomplit aussi bien à l'intérieur de chaque *sefira* que dans le passage d'une *sefira* à une autre.

L'ensemble du monde de l'émanation est bâti et consolidé par le double processus de la lumière directe ('*Or Yašar*) et de la lumière réfléchie ('*Or Hozēr*). Cette dernière serait à l'origine de la manifestation de la Rigueur (*Dīn*).

L'être humain étant créé à l'Image de Dieu, les kabbalistes attribuèrent curieusement les principes masculin et féminin à Dieu lui-même. (?) Le « féminin » en Dieu serait, selon eux, Sa Présence, Sa Partie Révélée, la « *Chekhina* », identifiée à son Nom. L'homme approcherait le Divin et la relation s'établirait avec la Transcendance par le principe féminin.

Mais, depuis la Chute, cette relation n'existerait plus que par intermittence. La « *Chekhina* » est en « **Exil** » et, de façon corollaire, Dieu serait séparé de son Nom (?), cet « Exil » étant considéré par lui comme une séparation du masculin et du féminin (?).

Et ainsi, il interprète cette prophétie attribuée à Zacharie concernant la Rédemption : « *Et Dieu sera Roi sur toute la terre. En ce jour, Dieu sera Un et Son Nom sera Un.* »

L'objectif de son enseignement kabbalistique était la restauration de l'Unité divine, indispensable à la Paix messianique et à la Rédemption du monde, chaque être humain pouvant y contribuer en restant attentif à son mode de vie. Sa doctrine eut une profonde influence sur les kabbalistes, en Palestine, en Italie et en Pologne.



## Les deux poèmes gagnants du concours de poésie sur l'Imam al-Mahdi<sup>(qa)</sup> organisé par Lashkar Al-Mahdi

Ô Mahdi ! Ô Mahdi ! Ô Mahdi !  
Juste en prononçant ton nom mon cœur s'éclaircit  
Si nous sommes épanouis devant la grâce de Khomeyni  
Comment pourrions-nous supporter ta splendeur, Ô Mahdi ?

Lorsque ton apparition se fera,  
Nos cœurs noirs de gunnahs [=péchés]  
Se purifieront en voyant ton visage ébloui par la lumière d'Allah !  
Nous ne pourrions pas oublier une lumière comme celle-là !

Le Saint Prophète avait parlé de cela :  
Ton apparition au-dessus de la Ka'aba  
Lorsque ta justice gouvernera  
Sur cette terre imprégnée du sang des martyrs de Karbala !

Qu'Allah hâte ton arrivée  
Pour que nous puissions vivre en paix !

Hasnen Alihousen (15 ans)

Cette attente sans fin  
Me chagrine au plus haut point  
Aucun jour ne passe  
Sans que ton absence ne me tracasse.

D'innombrables questions sans réponses  
Se bousculent dans ma tête en permanence  
Toi seul peux y répondre de manière satisfaisante  
Mais, hélas, ton absence est pesante.

J'aurais voulu que ma foi soit inébranlable  
Malheureusement, les ruses de Satan sont impitoyables  
Malgré moi, je me laisse envahir par le doute  
Ta présence est nécessaire pour éviter la déroute.

Je sais que ta venue est retardée par mes péchés  
C'est un peu de ma faute si tu restes caché  
Aide moi à résister à la tentation  
Aide moi à éviter la déviation.

Je sais que tu finiras bien par venir  
Mais aurai-je l'honneur de pouvoir te soutenir ?  
C'est bien là que réside toute mon appréhension  
Alors fais en sorte que je sois digne de ta mission.

Al ajal ya imam...

Amrina Darmsy Ladha (21 ans)





## **Tafsir é Hoda** **30e chapitre du Saint Qur'an**

Trad. (du persan) des commentaires du Coran : sh. Ishak Vazirhousen  
Ishakv14@yahoo.com

**N**ul ne peut nier l'importance du saint Coran dans la vie du Musulman. Mais comment le comprendre quand on n'en connaît même pas la langue ? Certes, il est important de le lire en arabe et de le mémoriser. Cela répond aux exigences préalables à la compréhension du Coran et en cela ils doivent être encouragés. Mais comment développer en nous les caractéristiques du noble Coran et faire prévaloir ses enseignements si nous ne le comprenons pas ?

Ce livre est donc une bonne initiative. Ecrit en un bon français, avec une transcription phonétique des mots arabes selon la prononciation arabe, il offre une présentation agréable des sourates de la 30<sup>e</sup> partie du noble Coran avec des commentaires et des explications simples et abordables par tous. Ces sourates de la 30<sup>e</sup> partie du noble Coran sont certes les plus courtes et dit-on les plus faciles à mémoriser. Aussi ces explications sont la bienvenue.

L'auteur a choisi parmi les interprétations de ces sourates celles qui s'appuient sur la méthodologie adoptée par les plus grands commentateurs du noble Coran, fondée sur **trois règles** :

- 1-l'explication d'un verset par **un autre verset**;
- 2-l'explication d'un verset par **une parole du saint Prophète**<sup>(s)</sup> ou des Infaillibles<sup>(p)</sup> dont la lignée des rapporteurs est également étudiée afin de vérifier la fiabilité de ces derniers ;
- 3-l'explication d'un verset par **la raison**, respectueuse à la fois du Livre et de la Sunna.

**C**e sont celles de savants de grande renommée écrites en langue persane qu'il a traduites directement de cette langue en français :

- Tafsiré Némounà** de Ayatoullah Makarem Shirazi
- Tafsiré Mizan** de Allama Tabatabaï
- Tafsiré Nour** de Ayatoullah Mohsin Qara'ati
- Tafsiré Qur'ané Mehr** de Docteur Mohammad Ali Rezai Esphahani.

Chaque sourate est introduite par un résumé de son contenu, suivi par un rappel des bienfaits de sa récitation.

L'explication de la sourate, effectuée verset par verset, est accompagnée d'un éclairage sur certains mots difficiles – sans toutefois entrer dans une étude approfondie qui pourrait perdre le lecteur peu averti – et de citations de hadiths et de propos rapportés du Prophète<sup>(s)</sup> et des Imams<sup>(p)</sup> tirées de ces livres de « *tafsir* ».

La lecture en est plaisante et lumineuse. Les Francophones n'ont plus d'excuse pour ne pas essayer de comprendre (au moins au niveau du sens apparent) ces sourates qui, bien que petites, ne sont pas les plus faciles.

Ce livre constitue **une étape indispensable** pour établir, avec la mémorisation et la répétition, une relation intelligente avec les versets coraniques. Il permet de développer une attention constante et prépare la voie à une réflexion plus profonde sur les significations du noble Coran et à leur inscription sur les pages du cœur.



Retrouvez les anciens numéros de la revue Lumières Spirituelles sur le site <http://www.lumieres-spirituelles.net>

Pour ceux qui connaissent l'arabe, découvrez le site : [www.baa-center.com](http://www.baa-center.com) : ses « *hadîth ar-rûh* » ses cours audio, ses vidéos, ses livres..



### Félicitations pour les 4 gagnants du Quiz du mois de Ramadan 1434 !

Nadia Dahmani (France)  
Ahmed Mohammad (Niger)  
Sarah Nassor (France)  
Narjes Ben Abada (Tunisie)

### Nouveautés



**ISLAM : Liberté, Egalité, Fraternité**  
Dr Sayed Ammar NAKSHAWANI  
Trad. Malécka Nassor  
Ed. Albouraq



Et pour les nostalgiques de l'Imam Khomeyni<sup>(qs)</sup> revoyez le reportage fait par Fr3.mp4  
« Les 112 jours de Khomeyni en France »  
<http://www.youtube.com/watch?v=l047n4WSRlo&feature=youtu.be>



Découvrez les livres des **Editions B.A.A.** en français :  
<http://www.baa-center.com/baacenter/Books.aspx?page=11>  
(jusqu'aux pages 14)

Pour prendre contact avec la revue : [contact@lumieres-spirituelles.net](mailto:contact@lumieres-spirituelles.net)  
Pour recevoir la revue dans la boîte email, s'inscrire au site de la revue : [www.lumieres-spirituelles.net](http://www.lumieres-spirituelles.net)